

24.VI.1924

interstries, formant une tache scutellaire transverse, la suture en avant, une étroite bande suturale en arrière et le bord externe des élytres dans leur seconde moitié restent toujours d'un brun plus ou moins obscur.

Description d'un nouveau Proctotrypide
du genre *Hadronotus* [Hym.]

par F. PICARD.

Ayant mis en élevage des tiges de vieux Lierre qui n'avaient été envoyés du département de l'Hérault par notre collègue M. STIRE, j'en ai obtenu une espèce nouvelle du genre *Hadronotus*, d'autant plus intéressante qu'aucun insecte de ce genre n'avait encore été signalé en France. En voici la description :

Hadronotus monspeliensis, n. sp. — ♀. Tête mate, se montrant, à un fort grossissement, ponctuée de points séparés sur un fond alutacé, à peine pubescente, un peu plus large que le thorax, arquée en arrière; yeux glabres, rapprochés du bord occipital. Antennes à scape allongé, à articles du funicule diminuant graduellement de longueur jusqu'à la massue, celle-ci ovoïde, formée de six articles.

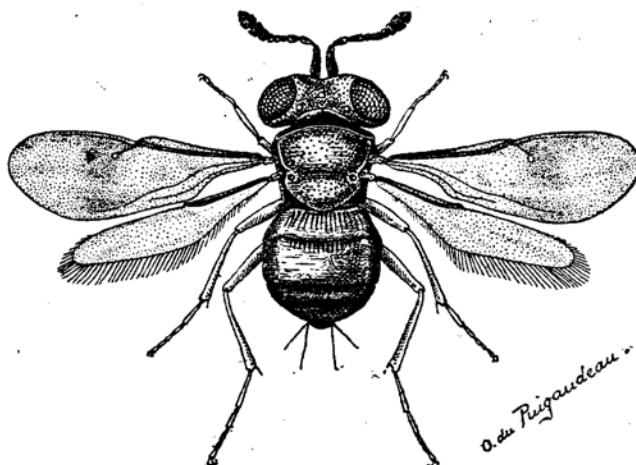
Thorax mat, très convexe, peu pubescent, finement ponctué ou imperceptiblement chagriné à un fort grossissement. Pronotum invisible en dessus; mésonotum bombé, plus large que long, sans trace de sillons parapsidaux; scutellum semi-circulaire, avec une petite fossette à ses angles antérieurs.

Ailes glabres, les postérieures seules frangées, dépassant l'abdomen. Aile antérieure à nervure sous-costale un peu éloignée du bord; marginale très courte, presque ponctiforme; stigmatique oblique, à peu près de même longueur que la post-marginale. Les deux paires d'ailes sont de teinte enfumée, les antérieures plus sombres dans leur deuxième moitié, avec une bande transversale encore un peu plus foncée au niveau de la nervure stigmatique.

Abdomen mat, sauf le milieu du premier segment qui est luisant; très déprimé, arrondi, à bords coupants, plus large que le thorax, à peine plus long que large. Premier tergite un peu plus court que le second, couvert de stries grosses, très régulières, n'atteignant pas tout à fait le bord postérieur. La partie couverte de grosses stries est

bornée de chaque côté par une petite carène, et la région comprise entre celle-ci et les bords latéraux porte des stries plus fines et plus emmêlées qui lui donnent un aspect chagriné. Second segment le plus grand de tous, portant des stries très courtes à sa base, le reste mat et finement ponctué. Troisième segment plus court que la moitié du deuxième, mat et imperceptiblement ponctué comme le reste de l'abdomen. Tarière courte, droite, à valves testacées.

La teinte est d'un noir uniforme, sauf en ce qui concerne les pattes



Hadronotus monspeliensis, n. sp.

dont les hanches sont noires, les cuisses brunâtres, les tibias d'un roussâtre plus clair, surtout en dessous, et les tarses d'un roux clair.
— Longueur 1,5 mm.

Cette espèce se rapproche d'*Hadronotus pubescens* Kieff. par son abdomen strié sur les deux premiers tergites et sa teinte noire uniforme; mais elle s'en éloigne par sa pilosité peu perceptible, ses yeux glabres, ses ailes non pubescentes, à marginale ponctiforme et à teinte très enfumée, et par les dimensions respectives des segments abdominaux (les trois premiers sont subégaux chez *H. pubescens*).

Les branches mortes de Lierre, d'où l'insecte est sorti, étaient attaquées par l'*Anobium striatum*, dont la larve était parasitée par des *Spathius*. Mais *Hadronotus monspeliensis* ne saurait être regardé comme parasite de cet *Anobium*, car il s'est montré au début de

février et se trouvait vraisemblablement sous l'écorce du Lierre en qualité d'adulte hibernant. D'ailleurs on sait que les Scélionides poursuivent généralement leur développement dans les œufs d'autres Insectes, et la seule espèce d'*Hadronotus* dont les mœurs soient connues, *H. Bolivari* Giard⁽¹⁾, pond dans les œufs d'un Hémiptère, le *Phyllomorphha laciniata*. Il est possible qu'*Hadronotus monspeliensis* soit aussi parasite de quelque autre Hémiptère.

**Sur la provenance de quelques Hyménoptères
Mellifères décrits par J. Pérez**

par R. BENOIST.

Sous le titre de « Espèces nouvelles de Mellifères de Barbarie », J. PÉREZ a décrit en 1895, 267 espèces d'Hyménoptères Mellifères. Malheureusement ces descriptions ne sont accompagnées d'aucune indication de localité; dans une note, l'auteur manifeste son intention de donner ces localités ainsi que d'autres détails dans un travail plus étendu, mais ce travail n'a jamais été publié.

D'après le titre du Mémoire de PÉREZ on peut penser que toutes les espèces décrites sont originaires de l'Afrique du Nord, et en effet la plupart d'entre elles se retrouvent dans les listes de récoltes de divers Entomologistes en Algérie ou en Tunisie; cependant pour un petit nombre il peut encore subsister un doute sur leur présence dans le Nord de l'Afrique.

Dans une note récente J. M. DUSMET⁽²⁾ cite une liste de 45 espèces qui à son avis seraient exclusivement espagnoles et n'existeraient pas dans l'Afrique du Nord.

Je me suis demandé si l'examen de la collection PÉREZ vérifierait

(1) GIARD (A.). — Sur quelques espèces nouvelles d'Hyménoptères parasites. (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1895], *Bull.*, p. LXXVIII), et BOLIVAR (Ign.). — Observations sur le *Phyllomorphha laciniata* (*F. des J. Natur.*, 1^{re} janvier 1894, p. 43).

(2) J. M. DUSMET. Observaciones sobre la procedencia española de muchos Apidos descritos por Pérez en « Espèces nouvelles de Mellifères de Barbarie » (*Boletín de la Real Sociedad española de Historia natural*, XX, n° 5-6, p. 168, 1920).